

LE TRIFLUVIEN

P. V. AYOTTE, Editeur-Propriétaire.

EDITION BI-HEBDOMADAIRE.

Rédigé en Collaboration.

Adresses d'Affaires

N. L. DENONCOURT AVOCAT 47, rue Royale, Trois-Rivières

OLIVIER & DESY AVOCATS 4, rue Alexandre, Trois-Rivières

HARNOIS & METHOT AVOCATS 42, rue Du Platon, Trois-Rivières

Dr L. P. NORMAND RUE BONAVENTURE HEURES DE CONSULTATION :

8 à 9 heures A. M. 1 à 3 " P. M. 7 à 8 " P. M. Téléphone 18. Bolte B. P. 302

Dr ALPH. METHOT Successeur du Dr Gervais 50, AVEN. LAVIOLETTE

HEURES DE CONSULTATION : 8 à 9 heures A. M. 1 à 3 " P. M. 7 à 8 " P. M. Téléphone 28. Bolte B. P. 474. 12-11-92

DR N. LAMBERT Médecin-Chirurgien

122, RUE NOTRE-DAME Résidence de M. R. S. COOKE

HEURES DE CONSULTATION : 8 à 10 heures A. M. 1 à 3 " P. M. 7 à 9 " P. M. Service de nuit à toute heure. Téléphone 53. 85-94

JOS. A. FRIGON AGENT D'ASSURANCES Cote du Boulevard Turcotte

PEU, VIE, ACCIDENT, MARINE GARANTIE

Compagnies Anglaises, Américaines et Canadiennes

Assurances effectuées aux plus bas taux et pour des périodes, depuis TROIS jours jusqu'à TROIS ans.

Bureau, No 114. Résidences, No 49. B. de P. 425. 3 2 93-1a

LA "CANADA LIFE" COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE DE HAMILTON, ONT.

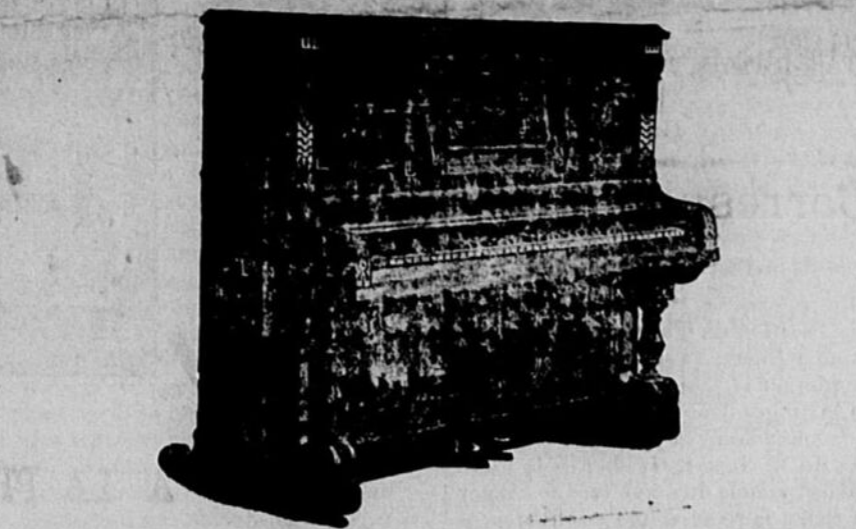
CAPITAL ET FOND \$11,000,000.00

Assurez-vous dans cette puissante Compagnie, la plus ancienne, la plus solide et la plus prospère des Compagnies d'Assurance sur la Vie, faisant affaires au Canada.

Assurances effectuées aux plus bas taux. Agence aux Trois-Rivières :

JOS. A. FRIGON, Agent. B. de P. 425

1-9-92-1a



LAURENT, LAFORCE & BOURDEAU MAISON FONDÉE EN 1860.

SEULS IMPORTATEURS DES CELEBRES PIANOS HARDMAN, de New-York. GERHARD HEINTZMAN Co., de Toronto. MENDELSSOHN, de Toronto. WORMWITH, de Kingston

1637, RUE NOTRE-DAME, 1637 -- Montréal TELEPHONE 1297. 7-6-93-1a

INSTITUT GOLD CURE Du PERE MURPHY



A MAISONNEUVE, - MONTREAL-EST, Sur la voie des Chars Urbains passant par la rue Notre-Dame.

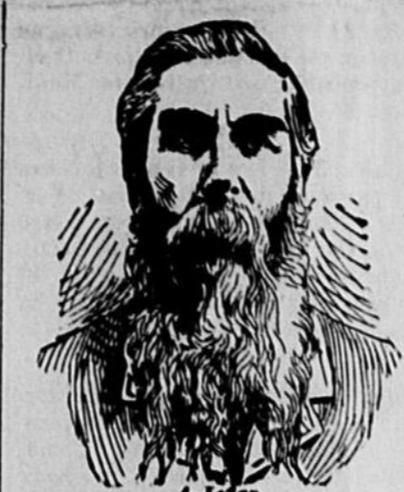
Le père Murphy a obtenu un succès éclatant dans la guérison de l'alcoolisme, de l'abus de la morphine, du tabac, et de la Névralgie, dû aux mérites de son traitement merveilleux.

C'EST LE SEUL INSTITUT pour le traitement des maladies dites autorisées par les Législatures du Canada. Après une sévère investigation les comités du Parlement de la Nouvelle-Ecosse et de Québec lui ont donné leur support sans restriction et dans ces deux provinces des ordres en argent lui ont été accordés. Plus de dix sept mille cas (17,000) ont été traités avec succès en Canada durant les trois dernières années par le Père Murphy. Nous avons des certificats d'hommes marquants dans toutes les professions.

ACCOMMODATION SPECIALE POUR LES DAMES. Pour conditions et informations s'adresser à

GEO. GRANT, Gérant. P. O. Boite 91, MAISONNEUVE, P. Q. Telephone 7086.

Impressions de toutes sortes exécutées à bref délai et à des prix très réduits aux ateliers du TRIFLUVIEN, 171 & 173 Rue Notre-Dame Trois-Rivières.



Résultat d'un Rhume Négligé. LES POUMONS ATTAQUÉS.

Quo les Médecins n'ont pas réussi à soulager, Guéri en prenant

Le Pectoral-Cerise d'AYER

"J'avais contracté un fort rhume qui se porta aux poumons et comme on fait en pareil cas, je l'avais négligé pensant qu'il s'en irait comme il était venu; mais je trouvais après quelques temps que le plus petit effort me faisait souffrir. Alors

Je Consultai un Docteur qui trouva, en examinant mes poumons, que la partie supérieure gauche était fortement affectée. Il me donna de la médecine que je pris suivant l'ordonnance, mais elle ne semblait me faire aucun bien. Heureusement il m'arriva de lire dans l'Almanach d'Ayer, les effets qu'avait produits sur d'autres le Pectoral-Cerise d'Ayer et je résolus d'essayer ce remède. Après en avoir pris quelques doses, je me trouvais soulagé et avant d'avoir fini la bouteille, j'étais guéri."

A. LEPLA, horloger, Orangeville, Ont.

Le Pectoral-Cerise d'Ayer La plus haute récompense à l'Exposition Colombienne. Les Phis d'Ayer guérissent l'Indigestion.

APPROBATION SANS RESERVE De l'œuvre du Père Murphy, par le digne Evêque des Trois Rivières

PALAIS EPISCOPAL, Trois-Rivières, 22 Nov. 1894.

Rév. Père Murphy, Montréal.

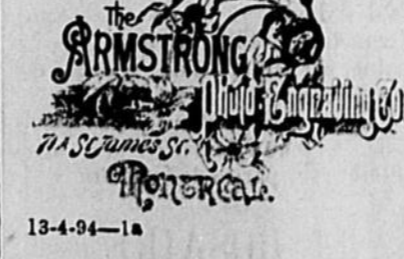
Rév. Père,

C'est avec un plaisir réel que je rends témoignage au grand bien que fait votre "Cure" dans ce pays où l'intempérance cause tant de ravages et de misères. Votre Institut est certainement appelé à guérir cette plaie sociale, et à rendre à notre peuple la paix et le bonheur.

Je vous prie donc, Rév. Père, de recevoir mes félicitations exprimées à propos de votre immense succès, et je ne puis en dire assez pour vous encourager à continuer une œuvre si patriotique et si chrétienne. Le grand nombre de personnes que vous avez guéri dans ce district me remercient Dieu du grand changement que vous avez opéré chez eux. Chacun a repris la routine de son ouvrage journalier avec joie et espoir, et avec une vigueur toute nouvelle.

Je vous offre de nouveau mes félicitations sincères et je demeure, Votre serviteur dévoué,

L. F. Evêque des Trois Rivières



LETTRE PASTORALE

DE MONSIEUR L'EVÊQUE DES TROIS-RIVIERES CONCERNANT LES DANGERS AUXQUELS LA FOI DES CATHOLIQUES EST EXPOSÉE EN CE PAYS.

LOUIS FRANCOIS LAFLECHE, PAR LA MISERICORDIE DE DIEU ET LA GRACE DU ST. SIÈGE APOSTOLIQUE, EVÊQUE DES TROIS-RIVIERES, ASSISTANT AU TRÔNE PONTIFICAL, ETC.

Au Clergé séculier et régulier, aux Communautés religieuses et à tous les Fidèles de Notre Diocèse, Salut et Bénédiction en Notre-Seigneur Jésus-Christ.

(Suite et fin)

L'Eglise est une société complète et parfaite, qui a ses tribunaux régulièrement constitués pour rendre à ses enfants la justice, à laquelle ils peuvent avoir droit. C'est là que ceux de ses enfants qui ont à se plaindre de quelques-uns de ses ministres doivent s'adresser, et non ailleurs. C'est ce que J.-C. prescrit dans l'Evangile: "Si votre frère a péché contre vous (à plus forte raison votre Père en Dieu) dites-le à l'Eglise." (Math. c. 18, v. 17).

Aussi l'Eglise couvre de sa haute protection tous ses ministres et défend à tous ses enfants sous les peines les plus graves de les traduire devant les tribunaux civils qui n'ont aucune juridiction pour les juger.

Il vous est facile de comprendre, N. T. C. F., la grandeur de la faute que commettent ceux qui ne respectent pas ces défenses, et le scandale qui s'en suit nécessairement. Le scandale est sans doute inévitable en ce monde, mais le Sauveur a dit: "Malheur à l'homme par qui le scandale arrive!" (Math. c. 18, v. 7).

Nous devons donc vous rappeler ici ce que le St. Siège, les conciles provinciaux et les évêques ont réglé concernant les écrivains et les journalistes catholiques.

Voici comment s'exprime sur ce sujet le Pape Pie IX de sainte et heureuse mémoire, dans l'Encyclique inter multiples, en s'adressant aux évêques de France en 1853:

"C'est pourquoi, en vous efforçant d'éloigner des fidèles commis à votre sollicitude le poison des mauvais livres et des mauvais journaux, veuillez aussi, Nous vous le demandons avec instance, témoigner votre bienveillance et toute votre protection aux hommes qui, animés de l'esprit catholique et versés dans les lettres et dans les sciences, consacrent leurs veilles à écrire et à publier des livres et des journaux pour que la doctrine catholique soit propagée et défendue, pour que les droits dignes de toute vénération de ce St. Siège et ses actes aient toute leur force, pour que les opinions et les sentiments contraires à ce St. Siège et à son autorité disparaissent, pour que l'obscurité des erreurs soit chassée, et que les intelligences soient inondées de la douce lumière de la vérité."

Voici maintenant comment s'exprime le 4ième concile de Québec en 1868, sur les mauvais journaux:

"Quant aux mauvais journaux, tout le monde constate par une lamentable expérience qu'ils ne causent pas moins de mal à l'Eglise, aux mœurs et à la société humaine que les mauvais livres, et même de plus grands maux à raison de leur circulation plus facile et plus étendue partout. Il faut donc que les Pasteurs ne s'opposent pas avec moins de zèle à combattre cet horrible scandale. Ils doivent regarder comme mauvais les journaux dans lesquels sont attaqués l'autorité de l'Eglise, son enseignement, ses droits, ses doctrines en tout ordre de choses, ses instituts, ses institutions, sa discipline, et les règles des mœurs qu'elle a approuvées; et aussi dans lesquels on attaque souvent le Clergé par des injures et des calomnies, dans lesquels encore on prêche et l'on s'efforce de défendre, de semer insidieusement dans les esprits quelque erreur ou propositions quelconques, qui se trouvent condamnées surtout dans l'Encyclique Quanta Cura."

La lettre circulaire des Evêques du 2ième concile en 1854, dit au sujet de ces mauvais journaux: "Les propriétaires, éditeurs, imprimeurs et autres personnes qui contribuent directement et efficacement à répandre ces productions jugées par l'Evêque immorales, ou irréligieuses, sont indignes d'absolution."

Le mandement du 4ième concile dit encore: "Aucun Catholique ne peut, sans pécher grièvement, avoir la propriété de tels journaux, ni les rédiger, ni les publier, ni s'en faire le collaborateur, ni contribuer à les répandre. Tout véritable patriote devrait s'en interdire la lecture."

En présence de ces directions si précises et si énergiques données par le St. Siège et l'Episcopat de ce pays aux journalistes et à tous les catholiques, Nous avons la confiance, N. T. C. F., que vous vous ferez un devoir scrupuleux d'éloigner de vos maisons toutes ces productions malsaines qui ont déjà fait tant de mal parmi nous, et qui contribuent à affaiblir et à ruiner la foi d'un grand nombre.

VII. CONCLUSION.

Tels sont les avertissements solennels que le devoir de Notre charge Pastorale Nous oblige à vous donner, dans les circonstances difficiles où vous vous trouvez, et les dangers auxquels votre foi se trouve exposée.

Pour plusieurs, ces dangers viennent du dehors, c'est-à-dire de certains ministres de l'hérésie ou de l'indifférentisme, des émisseurs de l'incrédulité européenne, et des affiliés aux sociétés secrètes condamnées par l'Eglise, notamment des francs-maçons. Ces ennemis de l'Eglise catholique s'efforcent de pénétrer hypocritement parmi vous, comme les loups dans la bergerie, pour vous séduire par de belles paroles, mais en réalité pour vous tromper par leurs mensonges et leurs calomnies contre l'Eglise votre mère, et vous entraîner dans les voies de la perdition où ils sont eux-mêmes.

Pour un plus grand nombre d'entre vous, ces dangers viennent de l'intérieur, c'est-à-dire, de vos frères catholiques ou soi-disant catholiques qui se sont laissés séduire à un degré plus ou moins avancé, par la grande erreur des temps modernes, le libéralisme et surtout le libéralisme catholique.

L'exposé de la doctrine catholique que Nous vous avons donnée en vous signalant ces dangers vous sera d'un grand secours pour déjouer les plans de vos ennemis, et vous affermir de plus en plus dans le chemin de la vérité et de la justice.

En terminant, N. T. C. F., Nous croyons utile de vous rappeler ce que Léon XIII enseigne sur l'amour que tout bon citoyen et tout véritable chrétien doit avoir pour la patrie et pour l'Eglise, et la subordination de ces deux amours.

"Si la loi naturelle, dit ce grand Pape dans l'Encyclique sur la constitution chrétienne des Etats, nous ordonne d'aimer d'un amour de préférence la patrie et de dévouement le pays où nous sommes nés et où nous avons été élevés, jusque là que le bon citoyen ne craint point d'affronter la mort pour sa patrie, à plus forte raison les chrétiens doivent-ils être animés de pareils sentiments à l'égard de l'Eglise. Car elle est la cité sainte du Dieu vivant lui-même de qui elle a reçu sa constitution. C'est sur cette terre, il est vrai, qu'elle accomplit son pèlerinage; mais elle établit institutrice, et guide des hommes, elle les appelle à la félicité éternelle. Il faut donc aimer la patrie terrestre qui nous a donné de jouir de cette vie mortelle, mais il est nécessaire d'aimer d'un amour plus ardent l'Eglise à qui nous sommes redevables de la vie immortelle de l'âme, parce qu'il est raisonnable de préférer les biens de l'âme aux biens du corps, et que les devoirs envers Dieu ont un caractère plus sacré que les devoirs envers les hommes."

Or, pour les Canadiens-français qui ont reçu de leurs ancêtres le précieux héritage de la foi catholique et de la belle langue française, qui a contribué si puissamment à la conservation de cette foi, ces deux amours doivent être encore plus intimement unis, puisqu'ils constituent notre nationalité distincte de celle de nos autres compatriotes, qui n'ont pas la même foi et qui ne parlent pas la même langue que nous.

Par conséquent, tout ce qui attaque votre foi et votre langue, de quelque côté que viennent ces attaques, des étrangers ou des faux frères, porte atteinte à notre nationalité dont elles sont les plus forts liens et le plus puissant soutien. C'est par leur attachement inébranlable à l'Eglise, et leur soumission à l'autorité religieuse, que nos pères ont traversé heureusement et sans fléchir les périodes les plus critiques de notre existence nationale, et qu'ils ont attiré sur eux et leurs enfants cette abondante bénédiction du ciel qui en a fait aujourd'hui une véritable nation.

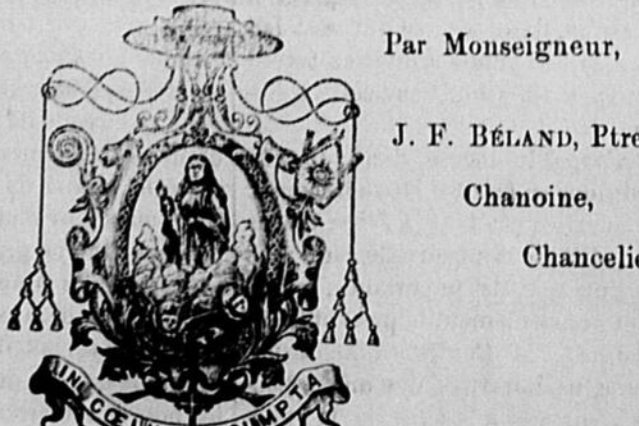
A vous donc de marcher sur les traces et de suivre de si nobles exemples, et tant que le peuple canadien sera fidèle à conserver ce précieux héritage de ses ancêtres, il pourra regarder l'avenir avec confiance; car Dieu sera avec lui, comme il l'a été avec ses pères; et si Dieu est pour nous, qui sera contre nous?

Sera Notre présente Lettre Pastorale ou une ou plusieurs fois, au prône de la messe paroissiale de toutes les églises et chapelles de Notre diocèse ou se célèbre l'office divin, et en chapitre dans les communautés religieuses le ou les premiers dimanches après sa réception.

Donné aux Trois-Rivières, en Notre Palais épiscopal, sous notre seing, le sceau du diocèse et le contre-seing de Notre Chancelier, ce vingt-huitième anniversaire de Notre consécration épiscopale et la cinquante-deuxième année de Notre sacerdoce, le vingt-cinquième jour de février mil huit cent quatre-vingt-quinze.

† L. F. EV. DES TROIS-RIVIERES.

Par Monseigneur, J. F. BÉLAND, Ptre, Chanoine, Chancelier.



Feuilleton du TRIFLUVIEN.

DEUXIEME PARTIE LES SECRETS DE L'EQUATEUR

CHAPITRE IV

(Suite)

Benito demanda comme une faveur de surveiller la troupe demeurée autour du feu de bivouac.

Arthur s'en félicitait.

Le contraire m'aurait surpris, répondit Paul à l'Anglais, il va passer la nuit à chercher des diamants, cet homme a la passion de l'or.

Vous vous en défiez, ce me semble.

Non, fit le jeune capitaine, on ne se défie que de ceux que l'on soupçonne, et à présent je suis sûr que cet homme ne nous a suivis que pour nous trahir.

Nous trahir! s'écria Arthur. Soyez-en certain, reprit Paul, déjà il l'a essayé plusieurs fois: la première quand le câble qui

retirait l'Eclair cassa d'une manière si dangereuse pour la sécurité de notre navire, le câble était coupé par Benito; la seconde fois l'attaque des sauvages que nous repoussâmes, grâce à Dieu, c'était lui qui l'avait préparée, lui qui a favorisé la fuite du sorcier, lui qui a essayé de nous égarer, je doutais encore, mais dans le trou aux diamants il s'est trahi en me rependant; cet homme, soyez-en certain, a servi à bord du Roi des Mers, il était le lieutenant de Simpson, l'ennemi mortel du brave Ferragus.

Vous croyez cela et vous le laissez surveiller notre escorte! fit Arthur stupéfait.

En ce moment nous n'avons plus rien à craindre de lui, répliqua Paul, il a manqué son coup au commencement, à présent nous sommes trop loin pour qu'il puisse rien entreprendre, en nous perdant il se perdrait; le danger ne se présentera plus qu'à notre retour, et encore trouverai-je le moyen de le maintenir par sa propre cupidité. Ses diamants nous serviront d'otages qui répondeuront de lui.

Lorsque le soleil reparut le lendemain, sauf le bassin aux diamants qui servait encore de cu-

vette à un diminutif d'étang, la terre s'était déjà échauffée suffisamment pour que les gros chariots pussent être tirés sans op de fatigue et que le pied des éléphants ne formât qu'une légère dépression là où quelques heures auparavant ces pesants animaux se seraient embourbés jusqu'aux genoux. Cependant au lieu de traverser directement cette steppe désolée, Paul trouva plus expédient de rebrousse chemin pour regagner la plaine incendiée dont les voyageurs avaient déjà reconnu la route, et de diriger la caravane droit vers un rocher indiqué sur le plan comme point de repère.

Si l'on rencontrait les Vous-bonmas sur cette route, ce serait un petit malheur, ils étaient trop peu nombreux pour que leur méchanceté fût à redouter, et d'ailleurs il était plus que probable qu'ils avaient continué leur route après s'être assurés que leur coup avait manqué, ou qu'en ce moment même ils battaient la campagne dans la direction du nord en suivant d'aussi près que possible la marche de l'incendie qu'ils avaient allumé.

La jungle n'était plus reconnaissable; sur le passage des flammes, les hautes herbes rédui-

tes en cendres blanchâtres donnaient à la plaine une apparence neigeuse, le sol calciné criait sous les pas et sur cette nappe à la fois rase, unie, pulvérisante, le moindre objet se découvrait de loin aux regards.

Cette particularité d'autant plus importante qu'à l'endroit où venait d'arriver la caravane elle était à peu près cachée par un pli de terrain, permit à Benito dont l'heureuse chasse aux diamants continuée pendant la nuit avait redoublé l'entrain et la belle humeur, d'apercevoir la troupe des sauvages suivant avec l'ardeur d'une meute les traces des roues imprimées par les chariots dans leur course vertigineuse pendant la nuit.

Ces traces devant conduire les cannibales au campement, il eut été facile, en pressant un peu l'allure des éléphants, de se mettre rapidement hors de leur portée, et c'était l'avis d'Etienne; mais les frères Bruce, qui avaient sur le cœur le danger que ces pillards leur avaient fait courir, insistèrent au contraire pour qu'on leur donnât une chasse vigoureuse, moins toutefois pour les tuer que pour leur faire des prisonniers

(Suite sur la 4ième page)

LE TRIFLUVIEN JOURNAL BI-HEBDOMADAIRE

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR P. V. AYOTTE, 171 & 173, RUE NOTRE-DAME, TROIS-RIVIERES

À qui toute communication concernant l'administration doit être adressée.

ABONNEMENT : Un An... \$2.00 Six Mois... \$1.00

TARIF DES ANNONCES : Les annonces seront tolérées sur Nonpareil aux conditions suivantes :

LE TRIFLUVIEN Mardi, 2 Avril 1895

Pas d'alternative

Au cours d'un premier-Montréal donnant un aperçu succinct de la besogne du parlement fédéral à sa prochaine session, la Gazette est naturellement appelée à parler de la question des écoles et de ce que fera ou ne fera pas le gouvernement

Si, cependant, le gouvernement Greenway, appuyé par la législature, refuse de mettre à exécution la recommandation du gouverneur-général en conseil, le parlement fédéral (actuel), ou une Chambre des Communes toute fraîche issue des suffrages populaires, sera appelé à donner effet, par voie de législation, au jugement du Comité judiciaire.

Nous ne saisissons pas bien les motifs qui ont pu suggérer cette alternative à notre confrère et nous ne voyons pas ce que, dans la situation actuelle, le parlement fédéral aura à faire à sa prochaine session s'il n'est pas appelé à se prononcer directement sur la politique du gouvernement

Le gouvernement—tout le gouvernement—est lié par l'arrêté ministériel du 22 mars à la solution de la question conformément aux indications du dernier jugement du Comité judiciaire.

Mais, sur cette question comme sur toute autre tenant au programme ministériel, le gouvernement se doit au pays et à ses partisans, et il doit prendre tous les moyens d'assurer le succès de sa politique.

Or, a-t-il plus de chance de faire approuver sa conduite par le parlement actuel que par une chambre fraîchement issue des suffrages populaires ? Pour nous, poser la question, c'est la résoudre.

Et d'abord, de toutes les questions qui tiennent au programme ministériel, la question des écoles du Manitoba est celle qui est la moins susceptible d'un référendum. Cela se déduit de tout ce qui s'est fait jusqu'ici.

Comment ! voici des gens qui admettent le bien fondé des griefs de la minorité, l'existence de la persécution, et qui cependant délirent tout haut qu'il ne faut rien faire pour mettre fin à ces griefs et qu'il faut maintenir quand même la persécution !

Ensuite, la question réglée par le parlement actuel, c'est le sceau appliqué pour toujours à la question. Vous en appelez à la clairvoyance, au patriotisme, à l'esprit de modération des députés, et vous enlevez le vote.

Toute résistance, par cela qu'elle devient inutile, cesse. Le fanatisme, n'ayant rien à gagner, rentre ses griffes. Le sober-mindedness de l'Anglais reprend ses droits et il exerce son jugement sur la politique fiscale, sur les avantages d'une administration bien conduite, enfin sur tous les autres points du programme ministériel.

Voyons, n'est-ce pas ainsi que les choses se passeraient en toute probabilité et d'après toutes les prévisions humaines ? Dès lors, pourquoi hésiter ? Que le gouvernement fasse preuve de décision et d'énergie, et nous lui garantissons plein succès.

L'Ordre indépendant des Forestiers

Sa Grandeur Mgr Lafleche a inauguré, dimanche dernier, une série de conférences d'avant expliquer et développer sa récente lettre pastorale sur les dangers que court la foi en notre pays.

Il a débuté par un magnifique exposé de la doctrine chrétienne sur la société en général, ses diverses formes : religieuse, familiale et civile, les relations qu'elles ont entre elles, et les devoirs de l'homme par rapport à elles.

Puis il en est venu aux associations ouvrières et de bienfaisance qui pullulent depuis un certain temps en notre pays. Parmi ces dernières, il en est qui sont véritablement bonnes et méritent l'encouragement loyal et généreux de tout chrétien soucieux de ses propres intérêts.

L'Eglise est vigilante et prévoyante autant qu'éclairée. Sans cesse en butte aux attaques de son éternel ennemi, elle le combat depuis bientôt vingt siècles et finit toujours par dévoiler ses ruses et montrer à ses enfants, au milieu des roses où elle se cache, la tête hideuse du monstre.

Le but avoué de ces sociétés est de donner à leurs membres un secours matériel quand ils sont dans le besoin, mais leur but inavoué est de plonger par une gradation successive les esprits des simples et des imprudents, d'abord dans l'indifférentisme, cette plaie sociale des temps modernes, puis dans le doute, et enfin dans les bras de sectaires infâmes, ennemis de toute religion et de toute société.

membres parmi nous, mais il en est d'autres qui se développent rapidement, grâce à une propagande active et à l'insouciance et à l'imprévoyance d'un certain nombre de catholiques.

Or voici ce qu'a dit en substance Sa Grandeur de cet Ordre dit Indépendant des Forestiers : "On connaît une société, non-seulement par son nom, quoique celui-ci parfois nous en dise beaucoup, mais aussi par le but qu'elle se propose d'atteindre et les moyens qu'elle emploie à cette fin."

"Voyons d'abord le nom de cette société dite Ordre Indépendant des Forestiers.—(Sa Grandeur avait en main un exemplaire des règles et constitutions de l'Ordre)—Ordre Indépendant... mais indépendant de qui ?... Indépendant de quoi ?... Certainement pas de l'autorité civile, puisqu'il a demandé l'autorisation de se constituer civilement.

"Mais à cette société il y a une idée quel que part, et il n'est pas sans intérêt de la connaître. Quelle est-elle ? C'est une question qu'il est important de se poser, si l'on veut savoir sous quelle direction on marchera."

Sa Grandeur aurait pu ajouter que le chef suprême de l'Ordre, le Dr Oronhyatekha, est un franc-maçon haut gradé, un chef des sectes lucifériennes.

"Le chasseur qui prend le loup ou le renard au piège, ayant affaire à un ennemi dont le flair est très fin, est obligé de cacher soigneusement le piège et d'offrir à sa victime un appât alléchant. C'est ce que font les adeptes de ces sociétés dangereuses."

"D'autre part, il y a au fond de tout cœur humain un instinct mauvais qui le pousse à l'indépendance, lui fait secouer le joug naturel du serviteur de Dieu et lui fait croire qu'il est indépendant lorsqu'il a ajouté cette épithète à son nom, quand en vérité il est tombé sous un autre joug beaucoup plus lourd et plus pénible ; celui de son pire ennemi, Satan."

"Cette société—Ordre Indépendant des Forestiers—n'est pas encore condamnée, mais il pourrait fort bien se faire qu'elle le serait. En attendant, il est du devoir de tout catholique de prendre en ces matières l'avis de ses guides naturels : les évêques et les prêtres. C'est là le conseil que donne Sa Sainteté Léon XIII aux fidèles d'Amérique dans sa dernière encyclique aux évêques des Etats-Unis."

"Or l'avis des évêques est que cette société est excessivement dangereuse et qu'il vaut mieux n'y point entrer, de peur que plus tard, une fois dans ses filets, vous ne puissiez vous en tirer. C'est l'avis du vénérable évêque de St Hyacinthe et c'est le mien."

Nous nous empressons de communiquer à nos lecteurs ce paternel avertissement de notre vénérable prélat, afin de les mettre en garde contre le danger qu'il signale. Sa Grandeur, comme on le voit, a été très sévère pour cet Ordre dit Indépendant des Forestiers.

Nous ne sommes aucunement intéressés, humainement parlant, à voir disparaître cette société, elle ne nous fait ni chaud ni froid. Mais c'est pour nous un devoir de répandre autant que nous le pouvons, par nos moyens de publicité, l'enseignement et les conseils de notre premier pasteur et de mettre nos coreligionnaires en garde contre une société qualifiée par l'autorité religieuse de suspecte et dangereuse.

ÇA ET LA

M. Godfroi Lavolette, ancien préfet du pénitencier de Saint-Vincent de Paul, est décédé mardi matin, à Montréal, à l'âge avancé de 68 ans.

L'état de santé de la reine Victoria inspire des craintes sérieuses dans son entourage. On ne sait si elle pourra vivre encore douze mois.

Le nouveau commandant de l'escadre de l'Atlantique du Nord sera le contre-amiral français Fleurbaey. Il visitera probablement Québec et Montréal cet été.

Ottawa, 31.—Les brefs pour les élections partielles de Québec-Ouest, Verchères et Haldimand viennent d'être publiés. Dans ces trois divisions électorales la nomination aura lieu le 10 avril et le scrutin le 17, c'est-à-dire la veille de l'ouverture du parlement.

Un citoyen de Toronto, arrivé mercredi soir à Chicago, dit que la peste est à l'état d'épidémie dans la métropole de l'Ouest et que les journaux en cachent soigneusement la condition alarmante. Il déclare que le nouvel hôpital des variolés, ouvert il y a quelques temps, est presque rempli de malades.

Ottawa, 29.—On annonce que sir Chs. Hibbert Tupper a retiré sa résignation. D'un autre côté, sir Charles a déclaré à un journaliste qu'il était encore ministre de la justice.

Le premier ministre a dit qu'il n'avait pas encore reçu la démission officielle de sir Charles H. Tupper. Le rumeur annonçant que l'hon. G. E. Foster avait résigné, est fautive. Le ministre des finances l'a lui-même contredit.

Dit la Semaine Religieuse : L'usage s'est établi de dire, même dans le langage officiel, Eminence. Ce n'en est pas moins une faute grossière.

Au Pape, on ne dit pas : Sainteté, ni à un évêque : Grandeur. Il ne faut pas davantage dire à un cardinal : Eminence.

Seulement il convient de glisser dans la première phrase, écrite ou parlée que l'on adresse à un cardinal, les mots : Votre Eminence ; à un évêque : Votre Grandeur ; au chef de l'Eglise : Votre Sainteté.

Au vocatif, on appelle le Souverain-Pontife : Très Saint-Père ; les cardinaux et les évêques ; Monseigneur. Et la formule par laquelle doivent être terminées les lettres adressées par les prêtres ou les laïques à un cardinal est celle-ci : J'ai l'honneur d'être, Monseigneur, de votre Eminence, etc ; et non pas : J'ai l'honneur d'être Eminence de votre Eminence etc.

La vitalité, épuisée par excès de travail ou par la maladie, est sûrement restaurée par la Salspareille d'Ayer.

Le Concert Marchand

Nous rappelons à nos lecteurs que le concert Marchand aura lieu le lundi de Pâques, 15 avril courant. Ayant nos grandes et belles entrées aux répétitions, nous parlons en connaissance de cause en disant qu'elles marchent à merveille et qu'elles promettent une soirée très réussie.

Ce concert se fait par souscription. Nous engageons nos concitoyens à se montrer aussi généreux que M. Marchand s'est montré dévoué dans sa déjà longue carrière d'organiste, et dans ce cas, nous serons aussi assurés du succès financier que du succès artistique de ce concert.

La reconnaissance est, dit-on, une vertu des dieux. Espérons que, dans la circonstance, elle prendra forme humaine, car jamais elle n'aura été mieux placée.

Il y aura répétition ce soir, à l'hôtel-de-ville. Avis aux dames et aux messieurs qui font partie des chœurs.

LE ROSAIRE

SOMMAIRE DU MOIS D'AVRIL Vol. 1.—No. 4.

Gravures : Le Christ à Gethsémani, d'après Hoffman ; Le martyre de saint Pierre de Vérone, d'après le Titien ; Rosaire : Le Rosaire et la fausse critique, (suite) R. P. Danzas ; Lettre de Mgr Gravel, évêque de Nicolet ; L'agonie au jardin (le mystère du roux) R. P. Hébrard ; Le Chapelot d'une irlandaise, traduction E. C. ; Questions et Réponses, l'indulgence des 60 000 ans, Paulus ; Histoire : Saint Pierre de Verone, 29 avril ; Question du jour : "La Planchole", 2e article, R. P. Plessis ; Petites notes et Correspondance de la Revue ; Chronique ; Calendrier dominical du mois d'avril.

Union St-Joseph de Trois-Rivieres

PREMIER APPEL DE 1895 Décès.—En cette cité, le 22 mars 1895, M. Louis Bruneau, membre de l'Union St-Joseph de Trois-Rivieres. La contribution de sa décade est maintenant due à la société et deviendra exigible le trente d'avril prochain (1895) sans autre avis. Contribution \$1.00. P. L. HUBERT, Sec. Arch.

Le MINARD'S LINIMENT est l'ami de l'ouvrier.

CERTIFICAT

Je désire dire et révéler que je n'ai jamais eu aucune plainte de messieurs les agents de La Singer Manufacturing Company, de machines à coudre, qui tiennent des agences ou des magasins pour cette compagnie dans la cité des Trois-Rivieres ni contre les employés de ces messieurs qui visitent nos campagnes. Je n'ai que des louanges à faire d'eux et tout particulièrement de M. Philippe Gélinas, qui tient un magasin des célèbres machines à coudre Singer, en cette cité. Trois-Rivieres, 2 avril, 1895. L. U. A. Genest, Greffier de la Paix.

Correspondance

M. le Rédacteur du TRIFLUVIEN. En réponse à "détiez-vous" paru dans l'édition du TRIFLUVIEN de la semaine dernière, qu'il me soit permis d'expliquer la position des agents de la Cie Singer des Trois-Rivieres, tout en remerciant la juste des remarques de M. Genest, Greffier de la Paix. D'abord je dois dire que la Cie Singer n'a rien à faire avec ces malheureuses transactions faites par des agents peu scrupuleux, tels que ceux qui ont sillonné les comtés avoisinants depuis quelques mois. Ces individus causent non seulement un tort immense aux acheteurs mais aussi à tous ceux qui ont affaire à la campagne soit comme agent d'assurance, d'instruments de musique, aratoires, etc.

Comme de telles transactions rapportées par la voie des journaux pourraient nuire aux intérêts de la Cie Singer que je représente, sans protestation de ma part, je tiens donc à dire qu'aucun affaire de ce genre n'a eu lieu dans le cours de l'année dernière, ni avant à ma connaissance, et que le mode d'engagement sous lequel travaille tout employé de la Cie Singer ne lui donne pas la latitude d'être malhonnête quand même il en aurait des velléités. Voici : chaque agent est engagé par contrat et sous caution, chaque vente doit être rapportée, sous les 8 jours à la Cie qui elle-même adresse à l'acheteur une copie du contrat. A tous les mois un agent collecteur passe dans les comtés pour la collection et vérifie les transactions des agents ; en sus un inspecteur général vient une fois l'année faire une minutieuse inspection domiciliaire des pratiques pour s'assurer que tout est dans l'ordre. Après cela qu'il me soit permis de dire comme l'a fort bien dit M. Genest que si les gens au lieu d'acheter des étrangers voulaient simplement aller aux informations ils verraient qu'il y a à Trois-Rivieres et ailleurs des Cie responsables. La Cie Singer est établie aux Trois-Rivieres, depuis au-delà de 30 ans. Ses machines sont répandues dans le monde entier, et elle seule a le monopole de ses affaires. L'encouragement qui a été si bienveillant par le passé est une garantie de succès pour l'avenir. Tout en vous remerciant M. le Rédacteur. Je demeure, avec considération, Votre serviteur, PHILIPPE GÉLINAS.

Sage précaution contre la grippe Prenez une cuillerée à thé de Baume Rhumat avant de sortir au froid, afin de vous mettre à l'abri du rhume qui menace les personnes faibles de poitrine. La dose ne coûte guère qu'un centin. C'est un spécifique magique. 25c. Pharmacie Williams.

YACHT A VAPEUR A VENDRE

Le magnifique yacht appartenant au Rvd P. A. Milot. C'est le bateau qui a inauguré la navigation sur le St-Maurice, entre les Piles et la Taque. Pour toutes informations, s'adresser à P. A. MILOT, Ptre, Yamoucheville, P. Q. 24-jno

AVIS PUBLIC

Avis public est par les présentes donné, que des plans, profils et livres de renvoi ont été déposés au Département des Chemins de Fer et Canaux, à Ottawa, le vingt-unème jour du mois de Juin 1894, et que des copies certifiées de ces mêmes plans, profils et livre de renvoi ont été déposés au bureau d'Enregistrement pour le Comté de Nicolet, ce premier jour du mois d'Avril 1895, tel que requis par la loi, indiquant le tracé du dit chemin à travers le Comté de Nicolet, tel qu'autorisé par les statuts à cet effet, et qu'après l'expiration du délai requis par la loi, la dite compagnie procédera à l'acquisition du terrain nécessaire pour la construction du dit chemin de fer, soit par contrat de consentement ou par expropriation suivant qu'il sera nécessaire. SAMUEL NEWTON, Secrétaire. 2 Avril 1895.

Province de Québec, District des Trois-Rivieres. Cour Supérieure, No 9. Le Révérend Calixte Marquis, prêtre, demeurant en la paroisse de St-Césaire, Demandeur, vs. Jude Beaudin, cultivateur, de la paroisse de St-Léonard, Défendeur. Il est ordonné au Défendeur de comparaitre dans les deux mois. Trois-Rivieres, 1 Avril 1895. ALFRED DESILETS, Procureur, District des Trois-Rivieres. OLIVIER & DEBY, Proc. du Demdr.

BESOIN

D'UN BON MECANICIEN pour agir comme assistant Millwright et capable de conduire la marche d'un moulin à scie. S'adresser à N. MURPHY, St-Stanislas, 10 janvier 1895.

Graines de Fleurs Graines de Champs Graines de Jardins Graines de toute sorte A LA PHARMACIE HOERNER TROIS-RIVIERES

N Marchand & Cie. AGENTS D'ASSURANCES BUREAUX : 42 Du Platon Trois-Rivieres N. MARCHAND & Cie ont ouvert un bureau d'agence d'immeuble où toutes personnes voulant acheter ou vendre des propriétés trouveront les informations nécessaires. BUREAUX : 42, RUE DUPLATON TROIS-RIVIERES

N'oubliez pas ceci ! AVEZ-VOUS VU L'ASSORTIMENT DE TAPISSERIE A LA LIBRAIRIE DE P.V. AYOTTE 20 mille pièces viennent d'arriver. Tout ce qu'il y a de plus nouveau. Les prix sont plus réduits que jamais. 171 & 173, RUE NOTRE-DAME Porte voisine de la Banque du Peuple. VENEZ VOIR ! VENEZ VOIR !

P. A. GOUIN & Co. MARCHANDS DE Fer & Quincailleries EN GROS ET EN DETAIL A L'ENSEIGNE DE LA SCIE RONDE Coin des Rues Coin des Rues Platon & Craig TROIS-RIVIERES SPECIALITE : Bois et Garnitures pour Voiture, Fer et Acier en barre, Peinture, Huile, Vernis, Ciment, Plâtre, Btonpe, Coaltar, Vernis à bardeau, Courroie, Câble, Etc. Assortiment complet pour garnitures de maison. Le tout à des Prix réduits 23-790-1

A U CONSEIL-DE-VILLE

Séance du 1er Avril 1895

Présents: Son Hon. le maire P. E. Panneton et MM. les échevins Baptiste, St-Pierre, Houlieton, Dufresne, Lymburner (Tél.), Ricard, Houli, Savard, Lymburner (Cyr.), Bournival, Dussault.

La séance commence à 9 1/2 hrs. La le procès-verbal de la séance précédente.

Un rapport du comité des finances autorisant le paiement de divers comptes s'élevant à \$91.08, sur proposition de l'échevin Savard, appuyé par l'échevin Cyr. Lymburner est adopté.

Puis il est donné lecture du rapport du chef de police sur sa récente visite aux établissements des boulangers de cette ville.

Hier matin, 97 pains pairs ont été confisqués chez M. Onéz Cloutier, père, 13 chez Le Blanc et 6 chez Zoié Beaumier. Ces pains n'ayant pas le poids voulu par la loi.

Dans l'après midi, ayant continué sa visite, il a confisqué de nouveau 22 petits pains chez Onéz Cloutier, père, 11 chez Le Blanc, 16 chez Georges Alarie et 16 chez Cyr. Déotteau.

MM. Georges Ayotte, Pierre Lacroix, Jean Guilbert, Onésime Cloutier fils, ont été trouvés en règle. Le pain confisqué a été distribué en grande partie aux institutions de charité de la ville, et il attend les ordres du conseil pour disposer du reste.

Cette conduite énergique est approuvée par le conseil.

Puis il est proposé par l'échevin Bournival, appuyé par l'échevin Tél. Lymburner, que le conseil commence le 10 avril prochain la révision des listes des électeurs parlementaires de cette cité.

Adopté, l'échevin Dufresne appuyé par l'échevin St Pierre demande que le règlement octroyant à M. J. A. Gagnon certains avantages tels que: concession de terrains, bonis etc, dans le but de favoriser l'établissement d'abattoirs en cette cité, soit lu puis adopté par le conseil.

M. le secrétaire donne lecture du dit règlement.

(Nous en avons donné la teneur vendredi dernier)

Avant qu'il soit mis aux voix l'échevin Houlié déclare qu'en outre des raisons déjà données et pour lesquelles il s'est déclaré contre le projet il en est deux nouvelles qu'il a trouvées depuis.

1. Que le terrain connu sous le nom de la commune a été donné à la ville par les RR. PP. Jésuites en 1835 sous la condition expresse de le consacrer exclusivement à un usage de sépulture des habitants de la ville et de ne pas l'aliéner, louer etc, et que ce règlement confirmé par un statut en 1890 est encore en force.

2. Que, d'après la charte de la ville, le fond d'amortissement joint aux intérêts ne peuvent dépasser la moitié des revenus. Or en augmentant l'un ou l'autre cet état de chose est violé. Et il le prouve d'après des calculs basés sur les chiffres fournis par les opérations des dernières années fiscales.

L'échevin St-Pierre répond que le conseil a déjà concédé des lots à même ce terrain et y a tracé des rues.

Que l'échevin Houlié au mois de janvier dernier a voté en faveur d'un règlement analogue à celui aujourd'hui devant le conseil sans soulever ces objections. Quo d'ailleurs les droits des Jésuites n'ont rien à faire ici, le bill de feu l'hon. Mercier réglant la question des biens des Jésuites rend la ville libre de toute obligation. Et que d'ailleurs, d'après l'avis des avocats, quand il s'agit d'intérêt public ces restrictions doivent être supprimées. Que ces objections venant à la dernière heure dévoient chez M. Houlié l'intention arrêtée de ruiner le projet.

L'échevin Houlié répond qu'il a appris ces choses aujourd'hui seulement.

L'échevin St-Pierre prie Son Hon. le Maire de vouloir bien dire au conseil s'il n'a rien été passé par la législature concernant cette question.

Son Honneur demande à M. l'échevin Houlié s'il croit que la législature a le droit de décharger la ville de ces obligations, et si elle le peut pour cause d'intérêt public.

A la première question l'échevin Houlié répond qu'il n'a pas étudié ce point et à la seconde il répond que dans les cas ordinaires, oui, mais qu'ici c'est un cas spécial et il l'explique.

Son Honneur le Maire dit que ce point de droit est très important et qu'il entrainerait la ruine du projet s'il était tel que l'expose l'échevin Houlié. Mais il dit que le conseil est parfaitement autorisé à faire les concessions demandées, et par la législature, par un acte passé en 1890, et pour cause d'utilité publique. L'acte de la législature permettant au conseil de faire ces concessions dans le but de favoriser une industrie quelconque et ce par un simple règlement.

Cette assertion catégorique, appuyée sur un statut, détruit l'argumentation de l'échevin Houlié.

Enfin le règlement est mis aux voix. Résultat: 6 pour, 5 contre.

Pour: Baptiste, St Pierre, Dufresne, Savard, Lymburner (Cyr.), Bournival, Houlieton, Lymburner (Tél.), Ricard, Houli, Dussault.

Avant de donner son vote l'échevin Dussault dit qu'il a vu sur "le TrifloUVIEN" que l'échevin Lymburner (Tél.) était représenté comme étant seul en faveur de la concession de 100 acres de terre au lieu de 200 acres.—Il a évidemment mal vu car nous avons simplement relaté les paroles de l'échevin Bournival signalant l'opinion de son confrère M. Lymburner sans affirmer qu'il était ou le croyait seul de cet avis. L'échevin s'est formalisé à tort de nos paroles. Il continue en disant que l'opinion de l'échevin Tél. Lymburner est aussi la sienne et que c'est la seule clause du règlement qu'il n'approuve

NECROLOGIE

Joué dernier, à l'hôpital St Joseph, s'éteignait doucement dans le Seigneur J. Olyvia Gervais, élève en Belles-Lettres au Séminaire, des Trois Rivières.

La mort, sans doute n'a aucun respect pour l'âge ou la condition; mais lorsque dans un Séminaire, elle vient briser, de fermes existences qui s'épanouissent, comme des fleurs, dans un printemps, au gai soleil du printemps, il semble qu'elle se montre encore plus cruelle: car alors pour qu'elle immole sans pitié, elle blesse des centaines de fermes cœurs qui ne savent qu'aimer et, pour la plupart n'ont pas encore appris à souffrir. Et puis mourir dans toute l'effervescence de la jeunesse et de la vie, n'est-ce pas quelque chose de profondément triste!... La vie alors n'est-elle pas plus attrayante que jamais!...

Depuis plusieurs mois déjà la maladie semblait faire de ce jeune homme une victime de prédilection. Elle ne lui laissait, à intervalles séparés, que quelques jours de repos. Enfin sur les derniers temps, une pneumonie aux caractères les plus alarmants se déclara chez lui, et en peu de jours le conduisit au tombeau.

Notre jeune ami a fait généreusement le sacrifice de sa vie: "Je ne regrette rien, disait-il au prêtre qui le veillait, si ce n'est l'absence de ma mère," certes, cette pensée, avec celle de Dieu, était bien digne d'occuper ses derniers moments. Calme et résigné, il a vu venir la mort en toute lucidité d'esprit et quelques instants, avant d'expirer, il avait encore un sourire et un serrement de main pour ceux qui venaient lui dire un dernier adieu.

Le père de notre cher défunt venu en toute hâte de Meriden, Conn., une jeune sœur, les prêtres du Séminaire, tous les confrères ont suivi avec anxiété les phases de la maladie jusqu'au dernier moment. Tous ont été édifiés de la mort de ce jeune chrétien dont l'âme s'envola vers les cieux alors qu'il venait de prononcer les noms de "Jésus, Marie, Joseph." Cette mort est donc un élu de Dieu et si quelque chose peut atténuer la douleur qui déchire nos âmes, c'est bien l'assurance que nous avons du bonheur dont il jouit au ciel. "Mortuus anima mea mortuus justus!"

M. Gervais était l'ami et le frère de tous. Sa bonté, sa modestie, une candeur, qui se reflétait sur sa physionomie, la douceur de son âme affectueuse et délicate nous l'ont rendu particulièrement cher. Aussi ses maîtres qui l'ont aimé, ses condisciples, tous ceux qui ont pu le connaître ou jouir de son intimité se sentent unis dans un douloureux mouvement de sympathie, pour déplorer la perte de cette victime de dix-neuf ans.

Pour longtemps son départ laissera un vide dans l'âme de chacun des élèves du Séminaire des Trois-Rivières.

Nous prions la famille d'accepter l'expression de notre douleur et de notre profond sympathie.

UN CONFRÈRE. Séminaire des Trois-Rivières, Le 1er Avril 1895.

Culture des arbres à fruits

DANS LA PROVINCE DE QUEBEC

De Journal d'Agriculture:

Comment oserai-je aborder un sujet si méconnu et si mal traité, comme il l'est aujourd'hui: c'est je l'avoue une tâche bien ingrate, mais qui sera d'autant plus méritoire qu'elle aura été plus difficile.

La culture des arbres à fruits dans le pays peut se résumer en trois questions: qu'était-elle autrefois, qu'est-elle aujourd'hui, que doit-elle devenir?

Un voyageur venant d'un pays où l'on tient en honneur la culture des arbres, sera surpris de voir de Québec à Montréal des vieux vestiges de vergers en ruines, de vieux pruniers, l'écorce rugueuse et pleine d'insectes, n'ayant que juste assez de sève pour rester vivants; leurs fruits sont séchés sur les branches faute de nourriture; on dit alors: nos pruniers ont la maladie. Et bien oui, ils en ont une, mais c'est la maladie de misère; jamais d'en gras, jamais de taille, jamais le lavage; ces pauvres arbres se meurent en attendant la main du jardinier qui viendra leur redonner la vie et la santé, en leur rendant leur vigueur d'autrefois.

Ces tristes restes de leur misérable existence nous montrent qu'autrefois on leur avait accordé des soins généraux; la grosseur de leur tronc et la grandeur de leurs branches prouvent que la nourriture ne leur avait pas manqué dans leur jeune âge. Le pommier rongé des vers ou le pommier déraciné, n'ont rien de commun avec le prunier, la mort a fauché sa vie à la fleur de son âge. Ceux qui ont échappé par leur rusticité à toutes les intempéries des saisons, ne sont plus aujourd'hui que des arbres sans vigueur, rabougris, courbés et à demi déracinés; la moitié des branches sont mortes et si quelques fruits viennent à se former sur ces vieilles racines, c'est pour être la proie des vers, ceux-ci étant les maîtres du verger.

N'y a-t-il pas jusqu'au pauvre godelier, qui gémît dans les herbes. Pauvre arbruste délaissé, abandonné, on te chérit encore au moment où tu donnes tes fruits; tu fais la joie des enfants qui sont émerveillés devant tes jolies grappes de fruits de toutes couleurs. On sait bien te trouver pour faire la cueillette de tes produits mais on oublie de faire la toilette; on te laisse étouffer parmi les grandes herbes dans un coin de jardin; la terre durcie à tes pieds t'empêche de ne jamais ressentir à ton aise la douce chaleur du soleil. La taille pour toi est inconnue, tu n'as jamais pu goûter les bienfaits d'une sève fraîche et abondante, ta moelle est noircie par les ans et tes

Echos de la Ville et du District

Il y aura ce soir à 7 1/2 hrs précises à l'hôtel de ville répétition générale avec soi et orchestre—du concert Marchand.

Une conférence agricole doit avoir lieu aujourd'hui à St Marguerite. M. le Dr Cloutier fera les frais de la conférence.

Tous les jours de cette semaine il y aura aux deux églises de la ville des grand'messes à 6 1/2 hrs. Elles sont recommandées par les fidèles des différents quartiers de la ville, pour conjurer la maladie.

Perdu. Un porte-monnaie, rouge, en cuir de Russie, contenant environ \$10.00, a été perdu le 30 mars, près de la gare du C. P. R. Une récompense généreuse sera donnée à la personne qui le retournera à notre bureau.

M. l'abbé La Bergeron, curé de Fairfield, Me., est de passage en cette ville. Il est venu assister son vénérable père dans ses derniers moments. Il est reparti ce soir.

La saison des sucres est commencée depuis quelque temps. Elle promet d'être abondante.

Plusieurs équipages sont déjà allés goûter les joies de la cabane, et de plus nombreux encore se proposent d'y aller.

Grâce à la magnifique température dont nous jouissons la neige disparaît rapidement dans nos rues. Nous ne se étions en abondance cette année elle serait complètement disparue maintenant.

Aux jeunes époux dont le modeste revenu ne permet pas de se payer le luxe de meubles somptueux, nous conseillons d'aller chez A. Laurin & Cie. 46 Rue du Piaton. Ils auront beau et bon tout n payant peu cher.

La cour de police, pour un grand nombre de voyageurs, est le terme normal de leur excursion hivernale dans les chantiers.

Aussi en a-t-il foison ces jours-ci sur les bancs de la salle d'audience. Tous pour ivrognerie et tapage, dans les rues.

Le chef de police, jeudi dernier a confisqué les quatre quartiers d'une vache mise en vente par un cultivateur au marché aux légumes; la char étant impropre à la consommation, Samedi il a confisqué quatre quartiers de veau. Le samedi précédent il avait fait meilleure récolte et son razzié le mit en possession de 16 quartiers de veaux. Comme on le voit il n'y va pas de main morte.

Le printemps approche et bientôt il faudra renouveler les tapisseries vieilles des appartements que l'on tient à garder propres. L'on trouvera à la librairie de M. P. V. Ayotte un choix tout nouveau de très belles tapisseries, à des prix excessivement bas. Venez voir les cahiers d'échantillons.

Réduction importante

Par suite de l'augmentation de sa clientèle et les difficultés du service, M. Ed. Mercier, propriétaire de la Boucherie de la cité, a cru devoir assurer les services d'agents dans les différents parties de la ville et à l'étranger, pour la commodité de ses clients. On pourra donc déposer aux endroits ci-dessous mentionnés le linge à blanchir, et les ordres seront exécutés toutes les semaines.

A Jacob, commerçant, rue St Paul Alf. Bédard, commerçant, coin des rues Niverville et St Prosper.

Alph. Lambert, commerçant, coin des rues Voltaire et St Denis. Louis-ville: Hotel Minnan; Ste Anne de la Perade: Hotel J. W. Bigan. Yamachiche: Restaurant Melançon.

Les prix, pour la ville, sont: Chemise lavée et repassée.....08 Chemise repassée seulement.....05 Paire de Poignets.....03 Collets.....02

Le MINARD'S LINIMENT guérit la Dissenterie.

Si vous avez le catarrhe, employez le Baume Nasal. Il donne une guérison instantanée et certaine. Il adoucit, nettoie et guérit.

C'EST CERTAIN

Les personnes qui souffrent d'affections des voies respiratoires, de maux de gorge, d'enrouements, de rhumes, de bronchites, trouveront un soulagement immédiat en prenant quelques cuillerées de Baume Rhumal. Le succès est immédiat, 25c. le flacon. Dans toutes les Pharmacies.

Portrait of M. Geo. Merritt

M. Geo. Merritt Toronto, Ont. Aussi Bien que Jamais

Après avoir pris la Hood's Sarsaparilla

Guéri d'une Maladie Sérieuse

La suite est d'un citoyen bien connu de Toronto:

"Je souffrais depuis cinq ans de la maladie connue sous le nom de Bright et pendant des journées entières j'ai été incapable de me tenir debout. Je fus allié durant trois semaines, pendant ce temps je me fis appliquer des sangues et n'en retirai aucun bénéfice. Voyant la Hood's Sarsaparilla annoncée dans les journaux, je décidai d'en essayer une bouteille. Je me trouvai soulagé avant d'avoir fini d'en prendre une demi-

HOOD'S Sarsaparilla

HOOD'S Sarsaparilla

HOOD'S Sarsaparilla

HOOD'S Sarsaparilla

HOOD'S Sarsaparilla

HOOD'S Sarsaparilla

HOOD'S Sarsaparilla

HOOD'S Sarsaparilla

HOOD'S Sarsaparilla

HOOD'S Sarsaparilla

HOOD'S Sarsaparilla

HOOD'S Sarsaparilla

HOOD'S Sarsaparilla

HOOD'S Sarsaparilla

HOOD'S Sarsaparilla

HOOD'S Sarsaparilla

HOOD'S Sarsaparilla

HOOD'S Sarsaparilla

HOOD'S Sarsaparilla

HOOD'S Sarsaparilla

HOOD'S Sarsaparilla

HOOD'S Sarsaparilla

HOOD'S Sarsaparilla

HOOD'S Sarsaparilla

HOOD'S Sarsaparilla

HOOD'S Sarsaparilla

HOOD'S Sarsaparilla

HOOD'S Sarsaparilla

Portrait of M. Geo. Merritt

M. Geo. Merritt Toronto, Ont. Aussi Bien que Jamais

Après avoir pris la Hood's Sarsaparilla

Guéri d'une Maladie Sérieuse

La suite est d'un citoyen bien connu de Toronto:

"Je souffrais depuis cinq ans de la maladie connue sous le nom de Bright et pendant des journées entières j'ai été incapable de me tenir debout. Je fus allié durant trois semaines, pendant ce temps je me fis appliquer des sangues et n'en retirai aucun bénéfice. Voyant la Hood's Sarsaparilla annoncée dans les journaux, je décidai d'en essayer une bouteille. Je me trouvai soulagé avant d'avoir fini d'en prendre une demi-

HOOD'S Sarsaparilla

HOOD'S Sarsaparilla

HOOD'S Sarsaparilla

HOOD'S Sarsaparilla

HOOD'S Sarsaparilla

HOOD'S Sarsaparilla

HOOD'S Sarsaparilla

HOOD'S Sarsaparilla

HOOD'S Sarsaparilla

HOOD'S Sarsaparilla

HOOD'S Sarsaparilla

HOOD'S Sarsaparilla

HOOD'S Sarsaparilla

HOOD'S Sarsaparilla

HOOD'S Sarsaparilla

HOOD'S Sarsaparilla

HOOD'S Sarsaparilla

HOOD'S Sarsaparilla

HOOD'S Sarsaparilla

HOOD'S Sarsaparilla

HOOD'S Sarsaparilla

HOOD'S Sarsaparilla

HOOD'S Sarsaparilla

HOOD'S Sarsaparilla

HOOD'S Sarsaparilla

HOOD'S Sarsaparilla

HOOD'S Sarsaparilla

HOOD'S Sarsaparilla

SURETÉ!

Ne semez que de bonnes graines choisies et votre récolte est à moitié garantie.

Les graines de semences de champs, de jardins et de fleurs vendues à la PHARMACIE DU COIN, sont choisies des graines provenant de la FRANCE, de l'ALLEMAGNE, des ETATS UNIS et du CANADA.

VENEZ VOIR NOTRE ASSORTIMENT. Les graines de fleurs et de jardins en paquets seront envoyées par la maille, franco, sur réception du prix.

SPECIALITE: Fer, Bœuf et Vin de Williams.

50c. la bouteille.

Purifiez votre sang avec la SALSEPAREILLE DE WILLIAMS.

LES CACHETS DE WILLIAMS

CREME DE BEAUTE

POUR EMBELLIR LA PEAU. 25 cents.

PARFUMS, EPONGES, ENCRE A MARQUER le LINGE SAVONS, TEINTURES, Etc., et tout ce qui se trouve dans une pharmacie de 1ère classe.

Notre patronage humblement sollicité par R. W. WILLIAMS, CHIMISTE.

La Pharmacie des Trois-Rivières, 1495 Coin des Rues Du Platou & Notre-Dame.

ALCOOLATURE D'ARNICA

DES PP. TRAPPISTES De N. D. des Neiges, France

USAGE INTERNE.

Dans les cas suivants: Défaillance à la suite de chutes ou blessures, Gastralgies, Rhumatismes, Embarras d'estomac, Digestions troublées, Nausées, Vomissements, Fièvres Paludéennes et Typhoïdes, etc, etc.

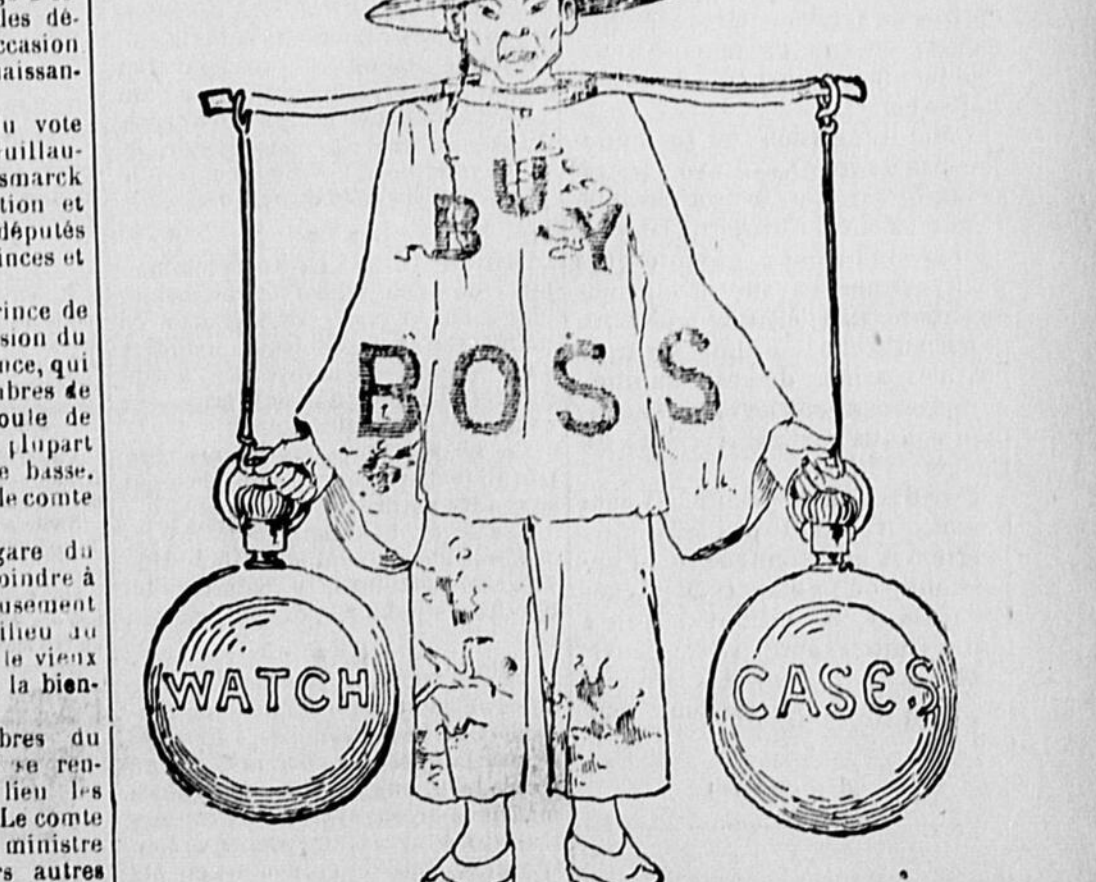
USAGE EXTERNE.

Dans les cas suivants: Contusions, Moutures, Suite de Chutes, Eczhymoses, Coqs, Blessures, Foulures des Tendons, Entorses, Fractures, Lymphangites, Resorption purulentes, Brulures, etc, etc.

CHEZ LES ANIMAUX.

L'ALCOOLATURE D'ARNICA s'administre dans tous les cas précédemment cités, mais seulement à des doses proportionnées à l'âge et à la force de l'animal.

Dépot pour le district des Trois-Rivières chez P. V. AYOTTE, LIBRAIRE, IMPRIMEUR & RELIEUR, 171 & 173 RUE NOTRE-DAME, — Trois-Rivières.



A. BERGERON

HORLOGER

BIJOUTIER

OPTICIEN

GRAVEUR

30, RUE DES FORGES, 30

Le MINARD'S LINIMENT guérit la Diphtérie.

(Suite de la 1ère page)

qui serviraient ensuite à la fois de guides à travers la forêt inexplo...

L'expédition ne présentait pas de grande difficulté. Le sol de la prairie montrait une surface éminemment propre à une charge de grosse cavalerie...

Il fut convenu que William et son frère, qui avaient chassé les chevaux sauvages dans les pampas, monteraient à cheval sans autres armes que leurs lassos...

Ouli-Tséré, Simba et Mya-Mayo prirent place chacun sur un éléphant moins pour combattre que pour désigner aux cornacs les chefs Vouaboumas...

Paul donna alors ses derniers ordres : ramener quatre ou cinq prisonniers en évitant autant que possible de tuer ou de blesser les nègres...

Pour arriver plus facilement à ce résultat, il partagea sa cavalerie en deux corps, l'un composé de chevaux et de Forward qui retint près de lui...

Quoique rien ne paraisse plus lourd que l'éléphant, un cheval au galop a peine à le suivre lorsqu'il prend le grand trot...

Evidemment surpris de se voir menacés par des ennemis qu'ils croyaient devoir trouver morts...

Cette incision ne fut toutefois pas de longue durée ; les roseaux broyés sous le trot des éléphants s'entr'ouvrirent...

Terrifiés à cette vue les Vouaboumas n'osèrent pas tenir plus longtemps et reconnaissant l'impossibilité où ils étaient de gagner les roseaux...

Tandis qu'un certain nombre de fidèles étaient réunis dans une chapelle encore non terminée, à Jonquières, sur la ligne du chemin de fer du lac St-Jean...

(A continuer)

J'ai été guéri d'une Bronchite aiguë par le LINIMENT DE MINARD.

J'ai été guéri d'un Névralgie faciale par le LINIMENT DE MINARD.

J'ai été guéri d'un Rhumatisme chronique par le LINIMENT DE MINARD.

Albert Co., N. B. GEORGE TINGLEY.

HOMMES souffrant de maux résultant des excès et des erreurs de la jeunesse, ne désespérez pas. Vous trouverez une guérison inflexible dans les Remèdes Restauratifs de Prof. HUBERT.

Nouvelles Diverses

On annonce du Colima, Etat de Sinaloa (Mexique), la mort de Ponce de Leon, le plus célèbre explorateur au Mexique et du chef de l'expédition de Baccarillo à Mexico.

SANTA FE, Floride, 30.—Des mal faiteurs ont essayé de faire fuir, dans sa demeure, M. Fritz Schneitzler, agent d'immigration allemand, en cette ville.

Ce n'est que grâce aux pompiers que Schneitzler, qui pèse 400 livres, a pu échapper à une mort affreuse.

Au lieu de ce sentiment de faiblesse et de lassitude, la Salsepareille d'Ayr vous donnera la force et l'énergie.

Un triste accident est arrivé vendredi, à Sainte-Jeanne de Neuville. Une famille composée de trois personnes et un visiteur, M. Jos. Robitaille, de Sainte-Catherine de Portneuf, se sont empoisonnés en mangeant du gruau.

Cette affaire semble destinée à rester un mystère, si on en juge par le verdict rendu par le jury du coroner. Voici ce verdict : "Que Jos Robitaille est mort des suites d'un poison irritant dont on n'a pu déterminer la nature, ce poison ayant été absorbé en même temps qu'une certaine quantité de gruau acheté chez un nommé Julien Dupont."

Québec, 30.—De faux billets de banque de \$5, de la Banque du Peuple, parfaitement imités ont été mis en circulation en cette ville.

On remarque aussi que depuis quelque temps un grand nombre de pièces de monnaie de 25 et 50 centimes contrefaits ou perforés, circulent.

Québec, 30.—Mme Duguay, de la rivière Tonnerre à la Côte Nord, s'est si cruellement brûlée en voulant éteindre les flammes qui enveloppaient son enfant qu'elle est morte des suites de ses blessures.

Québec, 30.—Le nombre des ouvriers employés aux travaux de construction du nouvel hôtel de ville est d'environ trois cents.

M. F. Allard, de Lévis, qui a retrouvé le secret de la trempe du cuivre, va enfin voir ses efforts couronnés de succès. Il a, parait-il, reçu des offres de plusieurs capitalistes américains.

M. M. Evans & Sons, de Montréal, P. Q., agents généraux pour le Canada, ont les marchands peuvent avoir mes remèdes.

Milwaukee, 30.—La partie commerciale de cette ville a été le théâtre d'une désastreuse émigration ce matin.

Les dégâts matériels sont considérables et dépasseront un million. Une vingtaine d'édifices, y compris la bibliothèque publique, ont été détruits.

Charlotteville, I. P. E., 31.—Un terrible accident de chemin de fer est arrivé ici. Le train spécial de la maie a été jeté en bas du remblai avec une telle violence que la loco motive a tourné sens dessus dessous, dans un fossé profond, et deux personnes ont été très grièvement blessées.

Notre stock de Vaisselles, Epicerie, Vins, Liqueurs et Bières est des plus considérables. Nous garantissons notre whiskey absolument pur.

Notre stock de Vaisselles, Epicerie, Vins, Liqueurs et Bières est des plus considérables. Nous garantissons notre whiskey absolument pur.

Notre stock de Vaisselles, Epicerie, Vins, Liqueurs et Bières est des plus considérables. Nous garantissons notre whiskey absolument pur.

Notre stock de Vaisselles, Epicerie, Vins, Liqueurs et Bières est des plus considérables. Nous garantissons notre whiskey absolument pur.

Stratford, 29.—Le procès d'Amédée Chatelle, accusé d'avoir tué Jessie Keith, près de Listowel, le 19 octobre dernier, n'a pas été long.

Après l'audition de quelques témoins, la preuve a été close, et à 4.30, hier après-midi, le jury s'est retiré pour délibérer.

A la demande du juge, Chatelle répondit qu'il n'avait rien à dire. Le juge Armour a ensuite condamné Amédée Chatelle à être pendu le 31 mai prochain.

Poisson d'Avril

Le printemps arrive enfin, laissant à chacun le choix des plaisirs, la nature va se couvrir d'une riante verdure offrant à tous d'être ses admirateurs, la terre, cette mère généreuse, nous rend au centuple de ce que nous lui donnons ; qu'il est ingrat l'enfant qui, devenu grand refuse de nourrir sa mère, quand il sait qu'après Dieu c'est à elle qu'il doit tout.

Que tous les cultivateurs donnent donc à la terre la meilleure nourriture possible pour lui faire produire, les plus beaux légumes et les plus beaux fourrages, dont ils pourront trouver les graines en s'adressant à la maison EON & GENTINNE, rue Notre Dame 1764.

Cette maison s'attache tout spécialement à introduire dans le pays toutes les nouvelles variétés de plantes fourragères et ne met ces produits en vente qu'après en avoir fait l'essai sous notre climat.

On nous signale la grérison presque miraculeuse de Mme Joséphine Proulx, de Central Falls, qui souffrait du bou mal et d'une bronchite, il y a près de 3 ans et qui a obtenu sa guérison en prenant 6 bouteilles de "Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr Larivière et quelques bouteilles de "Columbian Cough Cure".

Un certificat entre mille, reçu tous les mois. Docteur, ayant fait usage de votre remède le régulateur de la santé de la femme, avec une grande satisfaction, je désire avoir de vos "plasters".

On nous signale la grérison presque miraculeuse de Mme Joséphine Proulx, de Central Falls, qui souffrait du bou mal et d'une bronchite, il y a près de 3 ans et qui a obtenu sa guérison en prenant 6 bouteilles de "Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr Larivière et quelques bouteilles de "Columbian Cough Cure".

Un certificat entre mille, reçu tous les mois. Docteur, ayant fait usage de votre remède le régulateur de la santé de la femme, avec une grande satisfaction, je désire avoir de vos "plasters".

On nous signale la grérison presque miraculeuse de Mme Joséphine Proulx, de Central Falls, qui souffrait du bou mal et d'une bronchite, il y a près de 3 ans et qui a obtenu sa guérison en prenant 6 bouteilles de "Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr Larivière et quelques bouteilles de "Columbian Cough Cure".

On nous signale la grérison presque miraculeuse de Mme Joséphine Proulx, de Central Falls, qui souffrait du bou mal et d'une bronchite, il y a près de 3 ans et qui a obtenu sa guérison en prenant 6 bouteilles de "Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr Larivière et quelques bouteilles de "Columbian Cough Cure".

On nous signale la grérison presque miraculeuse de Mme Joséphine Proulx, de Central Falls, qui souffrait du bou mal et d'une bronchite, il y a près de 3 ans et qui a obtenu sa guérison en prenant 6 bouteilles de "Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr Larivière et quelques bouteilles de "Columbian Cough Cure".

On nous signale la grérison presque miraculeuse de Mme Joséphine Proulx, de Central Falls, qui souffrait du bou mal et d'une bronchite, il y a près de 3 ans et qui a obtenu sa guérison en prenant 6 bouteilles de "Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr Larivière et quelques bouteilles de "Columbian Cough Cure".

On nous signale la grérison presque miraculeuse de Mme Joséphine Proulx, de Central Falls, qui souffrait du bou mal et d'une bronchite, il y a près de 3 ans et qui a obtenu sa guérison en prenant 6 bouteilles de "Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr Larivière et quelques bouteilles de "Columbian Cough Cure".

On nous signale la grérison presque miraculeuse de Mme Joséphine Proulx, de Central Falls, qui souffrait du bou mal et d'une bronchite, il y a près de 3 ans et qui a obtenu sa guérison en prenant 6 bouteilles de "Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr Larivière et quelques bouteilles de "Columbian Cough Cure".

On nous signale la grérison presque miraculeuse de Mme Joséphine Proulx, de Central Falls, qui souffrait du bou mal et d'une bronchite, il y a près de 3 ans et qui a obtenu sa guérison en prenant 6 bouteilles de "Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr Larivière et quelques bouteilles de "Columbian Cough Cure".

On nous signale la grérison presque miraculeuse de Mme Joséphine Proulx, de Central Falls, qui souffrait du bou mal et d'une bronchite, il y a près de 3 ans et qui a obtenu sa guérison en prenant 6 bouteilles de "Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr Larivière et quelques bouteilles de "Columbian Cough Cure".

On nous signale la grérison presque miraculeuse de Mme Joséphine Proulx, de Central Falls, qui souffrait du bou mal et d'une bronchite, il y a près de 3 ans et qui a obtenu sa guérison en prenant 6 bouteilles de "Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr Larivière et quelques bouteilles de "Columbian Cough Cure".

MUSIQUE et livres de musique de toutes sortes. Toutes espèces d'instruments de Musique. Manufactures de Tambours et autres instruments pour Fanfares, Etc., Graveurs, Imprimeurs et Editeurs de Musique.

A LOUER Le rez de chaussée des maisons de feu Pierre Dabouteau, situées rue du Fleuve, à côté de l'Hôtel Dufresne et servant actuellement de Salle d'Exposition pour les commissaires-voyageurs.

A VENDRE Magnifique terre de la contenance de 1334 arpents, supérieure pour la culture des grains et du foin, dont 14 arpents en bois debout et une belle sucrerie de 1500 arpents, avec maison, grange et étable, ayant front sur le fleuve St-Laurent, Pointe-du-Lac, à quelques arpents des limites de la Baie des Trois-Rivières.

Maisons à Vendre Grand avantage pour une personne qui désire prendre commerce Deux magnifiques maisons, dont une en briques, avec cuisine et autres dépendances modernes, et l'autre en bois, à 2 logements, avec toutes les améliorations modernes, toutes deux situées près de la gare du C. P. R.

Propriété à Vendre Magnifique propriété commerciale, située dans le centre des affaires rapportant 10 0/0 de revenu annuel, en très bon ordre. La maison est en briques à trois étages, avec un hangar en briques à deux étages.

Hotel St-James, Trois-Rivières Cette bâtisse à quatre étages, en briques, est située en face du fleuve St-Laurent et du port des Trois-Rivières. Elle contient les appartements suivants : Office, salle de lecture, buvette, salle d'échange, chambre de toilette, etc.

Belles propriétés à vendre STE CLOTILDE DE HORTON Une magnifique terre, située à une douzaine d'arpents du village de Ste Clotilde, sur la branche S. O. de la rivière Nicolet, contenant environ 50 arpents en superficie, bâte d'une maison, hangar, four en briques, granges et étable ; toute en culture, clôtures et fossés en bon ordre, etc.

Terres à Vendre Mme Vve ARTHUR GARCEAU, de Louiseville, P. Q., offre en vente ses magnifiques terres du bag de la Grande-Rivière du Loup. La première, qui est de 74 arpents, est située près du moulin Tourville.

Grand AVANTAGE TERRE A VENDRE M. ONESIME ROUHETTE, hôtelier de Nicolet, offre en vente sa magnifique ferme située à 20 arpents de la ville de Nicolet, dans la concession du Bois des Acadiens, consistant en un terrain d'environ 140 arpents avec une maison à 2 étages et autres dépendances, le tout en bon ordre. Conditions faciles.

Le MINARD'S LINIMENT guérit les rhumes.

Chemin de Fer de Québec et du Lac St-Jean LA NOUVELLE ROUTE CONDUISANT AU CELEBRE SAGUENAY TERRES A BLE BON CLIMAT, BON BOIS, EXCELLENTE EAU

Map of the Saguenay region showing land parcels for sale. Includes a list of parcels with acreage and prices. Example: Albanel... 25,472 acres, \$28,792.

Le climat est aussi bon qu'à Montréal. Le sol est égal à celui de Manitoba. Bureau principal : Terminus, Rue St-André, à Québec. ALEX. HARDY, J. G. SCOTT.

J. C. ROUSSEAU & Cie MANUFACTURIERS DE GINGER ALE, CIDRE CHAMPAGNE SODA, Etc., Etc. Embouteilleurs de Bière de divers Manufacturiers, tels que Labatts, Dawes & Cie, William Dow & Co.

BIERE & PORTER DE JOHN LABATT De London, Ont. Le brassage le plus soigné pour l'usage général et sans supérieur comme tonique nutritif. Recommandé par les connaisseurs et les médecins dans toutes les parties du Canada.

L'eau Minérale Caxton Remède préparé par la nature L'Eau Minérale Caxton gaze est très recommandable à tous ceux qui souffrent de Dyspepsie et des maladies des Reins. Cette eau est aussi un tonique puissant.

GEORGES MORRISSETTE POSEUR D'APPAREILS DE Chauffage à Eau Chaude Et à Vapeur BAINS, CLOSETS, CANEAUX D'EGOUTS, Etc. Ouvrage Garanti sous tous rapports. Prix les Plus Bas possibles. 49, St-ROCH TROIS-RIVIERES.

Le MINARD'S LINIMENT guérit les rhumes. 3-2-92-jno

T. BOURNIVAL, J. P. BELLEFLEUR Thos Bournival & Cie Importateurs & Marchands d'Epicerie - EN - Gros et en Détail - ET - Embarilleurs d'huile de charbon NO. 46, RUE DES FORGES TROIS RIVIERES

THE, CAFÉ, LARD, SAINDOUX, FARINE, MELASSE, SUCRE, VINS DE MESSE, LIQUEURS DE TOUTES SORTES Etc., Etc. CORRESPONDANCE SOLICITEE Trois-Rivières, 2 Nov. 1892-jno

PATENTS PATENTS, TRADE MARKS, COPYRIGHTS. CAN I OBTAIN A PATENT? For a prompt answer and an honest opinion, write to MUNN & CO., who have had twenty-five years' experience in the patent business.

Province de Québec, District des Trois-Rivières. Cour de Circuit No 955. Pierre Narcisse Martel, avocat, de la cité des Trois-Rivières, Demandeur, vs Isaac Fafard, cultivateur, de la paroisse de St Etie de Caxton, Défendeur.

REMILLARD & FRERES PROPRIETAIRES 29, Rue St-Georges, 29 TROIS-RIVIERES. MANUFACTURIERS D'engins, Machineries pour Moulins de tout genre Arbres de Couche, Poulies, etc. Poëles, Charrues, Chaudrons

Une visite est sollicitée. REMILLARD & FRERES

BUREAU de POSTE DES TROIS-RIVIERES 1 Octobre 1894.

Table of train schedules with columns for MAILS, ARRIVES, and DEPART. Includes routes for Pacific, Grand Tronc, and Terre.